

Le bestiaire de Papy Michel

*(à l'usage des enfants sages
et obéissants)*



*Prix de poésie Paul Fort 2009
décerné par la Municipalité d'Andrésy
et les Poètes du Dimanche*

Michel MULOT

Le bestiaire de Papy Michel

*(à l'usage des enfants sages
et obéissants)*

Illustration de couverture :
"L'arche" de Louis Delorme
<http://delormelouis.unblog.fr/>

Prix de poésie Paul Fort 2009
décerné par la Municipalité d'Andrésey
et les Poètes du Dimanche

BASILE LE CROCODILE

C'est un bien joli nom, Basile,
Pour un très, très vieux crocodile
Qui paressait au bord du Nil.

Ses yeux ne voyaient plus très net,
Alors il portait des lunettes
Accrochées à ses rouflaquettes.

Il n'était pas du tout méchant,
Avait perdu toutes ses dents
Et jouait avec les enfants.

Il ne mangeait que des bananes
Qu'il cueillait à la sarbacane
Et suçait au sirop de canne.

Ainsi coulaient ses jours bien sages,
Loin des fracas et des tapages,
Dans le pays des trois Rois ·Mages.

MADELEINE LA BALEINE

Dans les océans, c'est la reine,
Et vogue, vogue Madeleine,
Elle est la plus bath des baleines.

La nuit dans son pyjama rose
Sur une vague se repose
De Tahiti jusqu'à Formose.

Au réveil avec grand délice
Se délecte de pain d'épices
Et grignote trois écrevisses.

Puis à midi dans son assiette
Dépose un bouquet d'algues vertes
Avec les œufs de cent crevettes;

Enfin, le soir, pour son dîner,
Se prépare un bouillon léger
Et s'endort aux bras de Morphée.

GASTON LE CANETON

Il court, il court, le caneton,
Tout en frétilant du croupion.
Sa maman crie: «Gaston! Gaston !
Reviens de suite à la maison ! »

Mais il continue, obstiné,
File tout droit vers le fossé :
Il y fait bon barboter !...
Sauf qu'aujourd'hui ... tout est gelé.

Il a glissé sur le verglas
Et boum, et boum, et patatras !
Docteur Coin-Coin passant par là
Lui a posé un sparadrap.

Il s'en retourne, boitillant,
Le bec meurtri, le corps dolent,
Et se promet en pleurnichant
De toujours écouter maman.

SUZETTE LA BIQUETTE

En robe blanche et barbichette
Gambade au pré une biquette ;
Boudiou, bien sûr, mais c'est Suzette,
Championne en bonds et galipettes.

Elle a brouté du serpolet,
Trempe ses pieds au ruisselet
Et siroté du guignolet
Chez son copain le roitelet.

Elle sautille et tourniquette,
Se roule parmi les fleurettes,
Puis au milieu des pâquerettes
Avec Gaston fait la causette.

Elle danse le menuet
Et sait jouer du bilboquet.
« On dirait un vrai feu follet. »
Lui dit son voisin le poney.

Mais fatiguée d'être en goguette,
Bercée sur son escarpolette,
Elle s'endort sous les noisettes,
Rêvant de poudre d'escampette.

PROSPER LE DROMADAIRE

Sur le sable blond du désert,
La bosse toujours de travers,
A pas comptés, s'en vient Prosper,
Le général des dromadaires.

Képi planté droit sur le crâne,
Il dirige sa caravane
Vers l'oasis de Tatahouane
Où l'attends sa belle sultane.

Il a mis sa Légion d'honneur
Sur son bel uniforme à fleurs,
Et lui apporte des douceurs
Afin de conquérir son cœur.

En arrivant sous les palmiers,
Soigneusement il s'est brossé,
S'est rafraîchi d'un bain de pieds,
Au patchouli s'est parfumé.

Battez tambours, sonnez trompettes
Tout guilleret et l'âme en fête,
A sa princesse blondinette,
Prosper s'en va conter fleurettes.

MARIE-LUCE LA PUCE

Dans la barbe d'un vieux gugusse
Qui logeait dans un abribus,
Bien au chaud régnait Marie-Luce
Sur sa tribu de dix-huit puces.

Pour déjeuner, à l'occasion,
Elle s'agrippe à son menton,
Chipe une miette à son croûton
Et la peau de son saucisson.

Elle s'abreuve à sa moustache
Quand il tète du vin qui tache ;
Mais s'il trouve un mégot, macache !
Elle s'enfuit de son panache.

Pour son repos elle a tissé
Un hamac en fil d'araignée,
Bien douillettement installé
Entre deux poils tout frisottés.

Cherchant quelque autre paysage,
En trois bonds avec ses bagages,
Quand passe un chien, à son pelage,
S'accroche ferme, et ... bon voyage !

ABRAHAM L'HIPPOPOTAME

L'aube arrive au son du tam-tam
Qui vient réveiller Abraham,
Le top-model hippopotame.

Il est sorti tout frais du bain,
A séché son cuir au satin
Et s'est parfumé au jasmin.

Il a mis son plus beau costume
Et noué sa cravate à plume,
Puis s'est enfoncé dans la brume.

Il voulait jouer au cinéma
Aux studios de Cin' Africa.
Mais il a vu les caméras,

Le tapage et les brouhahas.
Il a pensé de ce fracas :
" Jamais ne pourrai vivre là ! "

Adieu les rêves de fortune !
En profitant du clair de lune,
Il s'en revint vers sa lagune.

Pour la gloire il fera tintin,
Ne sera jamais baladin ;
Ce n'était pas là son destin.

Il est un peu triste, Abraham ;
Mais la fureur du macadam,
C'est pas une vie d'hippopotame.

NANARD LE CALAMAR

Sur la côte de Malabar,
Camouflé sous un nénuphar,
Se reposait un calamar.
Il était rigolo, Nanard,

Avec ses dix bras sur la tête
Tout entortillés en bouclettes,
Les deux billes de ses mirettes
Et sa bedaine rondouillette.

Quand s'approchait Léon le thon
Qui voulait le gober tout rond,
Il lui crachait son encre au front
Et s'enfuyait à reculons.

A la pêche, bon an, mal an,
Il harponnait un éperlan
Qu'il faisait cuire à l'origan
Aux rayons du soleil couchant.

Un jour est passée Madeleine
Qui lui a dit: « Viens, je t'emmène. »
Depuis lors, en des mers lointaines,
Il fait route avec la baleine.

SIMON LE DRAGON

Dans sa caverne au flanc du mont,
Au frais, s'est installé Simon,
Un paisible et gentil dragon.

Il a invité ce jeudi
Tous ses copains et ses amis
A son happy-birthday's party.

Il a repassé de l'email
Sur chacune de ses écailles
Pour y accrocher ses médailles.

A l'apéro ... jus de réglisse,
Sirop d'orgeat et de mélisse,
Pour accompagner les saucisses.

Il a soufflé un feu de braises
Pour que rôtissent les merguez
Et les gratins caramel-fraise.

Puis il a soufflé les bougies
Du gâteau fourré de litchis
Qu'on arrosa au génépi.

JULOT LE SURMULOT

Avec sur sa tête un calot,
Sa grande blouse en calicot,
Sort de son trou papy Julot,
Le sous-préfet des surmulots.

Il interroge les nuages
- Non, le ciel n'est pas à l'orage -
Et folâtre dans les herbages,
Trotte-menu malgré son âge.

Le cœur vaillant, bon pied, bon œil,
Avec son ami l'écureuil,
Il fait provision de cerfeuil
Et de nectar de chèvrefeuille.

Puis au champ s'en va moissonner
Et cueillir quatre épis de blé
Que le soir il vient engranger
Au fond secret de son grenier.

FANFAN L'ELEPHANT

Dans la savane, oreille au vent,
Défense au clair, trompe en avant,
Vous avez reconnu Fanfan,
Le grand patriarche éléphant.

Accompagné de sa famille,
Il va goûter chez les gorilles
Au salon-bar de Pétronille
Dans le jardin des sapotilles.

Aussi beau que le Taj Mahal
Avec son casque colonial,
En bermuda prince-de-galles,
Il mène à grands pas ses sandales.

Arrivant près des marécages,
Il salue Basile au passage,
Son vieux copain du pays mage,
Président du Conseil des Sages.

Au bout du fatigant trajet,
Il peut enfin se reposer
En dégustant son bol de thé
Et des cookies chocolatés.

MOUSTACHE L'OIE BERNACHE

Au fond du ciel qui s'empanache
Arrive un grand « V » qui s'attache
Aux basques de Mémé Moustache :
C'est l'escadron des oies bernaches.

Autour du bec un noir duvet
Lui a valu son sobriquet ;
Comme là-haut, il fait frisquet,
Elle a mis son fichu violet,

A revêtu la djellaba
Héritée de sa babouchka,
Et sur l'alizé d'au-delà,
Guide ferme sa troupe... Yalla!

De son aile marmoréenne,
Ses filles et sœurs elle entraîne
Au fil d'un vol à perdre haleine
D'Égypte jusqu'en Aquitaine.

Sous les blonds roseaux des étangs,
Enfin se repose en gobant,
De-ci, de-là, quelque éperlan,
Parmi tous ses petits-enfants.

VIKTOR LE DINOSAURE

Dans les vallons d' Eldorador,
Vous pouvez rencontrer Viktor,
Seul rescapé des dinosaures,
À l'ombre des grands sycomores.

Dès le Déluge, il a compris
Que vivre en paix vaut Paradis ;
Alors, bien loin du Tout-Paris,
Il se terre en bosquets fleuris.

Nul ne sait quelle est sa cachette,
Ni les prairies de ses herbettes,
Le nid douillet de sa couchette
Ou sa réserve de sucettes.

Un sourire à l'ami Simon,
Un gai bonjour aux papillons,
Puis s'en va dans son caleçon
Se baigner parmi le cresson.

Sa vie coule comme un bonheur
Depuis qu'il égrène ses heures
Sans avoir autre nul labeur
Que s'empêcher cris et noirceurs.

AMEDEE LE SCARABEE

Ripant sur le sable doré,
Sous le soleil trotte Amédée,
Un très élégant scarabée
Dans ses élytres mordorés.

Bien à l'abri sous sa casquette,
Ses pieds protégés de chaussettes
Pour ne pas brûler ses gambettes,
Il porte au dos une musette.

A l'ombre d'un bosquet d'alfa,
Il sort du sac ses « Tagadas »
Et surtout son Coca-Cola :
Ça rafraîchit des feux de Râ !

Savez-vous qu'il porte bonheur
Aux badauds et aux promeneurs
Qui font un vœu en son honneur
Pour que la vie coule sans pleurs ?

Mais, tiens ! Voilà l'ami Prosper !
Alors, ils s'en vont de concert,
Tout guillerets, et... tralalère,
Prendre un bain dans le lac Nasser.

Michel Mulot

Né en 1946, après une enfance vécue dans la campagne creusotine, a passé toute sa carrière d'enseignant (de... mathématiques !) au Creusot, dans le sud du Morvan. Écrivain par hasard, et depuis peu, lauréat de plusieurs prix de poésie, dont le Grand Prix de Vaison-la-Romaine (2001 et 2005), le Dauphin d'Or classique à Moirans (2001), le Grand Prix du Salon Orange à Reims (2005), le Grand Prix de Morestel (2007), le prix Georges Riguet au Creusot et le prix Thérèse Mercier à Sablet (2008). Auteur de deux recueils édités : "*Vers au fil de ma vie*" (prix Marie Noël à Santenay en 2000) et "*Enfances assassinées*" (prix Alain Lefevre à Nice en 2008). Membre de la Société des Poètes et Auteurs Français. Collaborateur de plusieurs revues de poésie.

Son "*Bestiaire de papy Michel*" a été initialement entrepris pour ses petites filles.



Lorsque j'ai mis mon nez dans le bestiaire de Papy Michel, j'y ai mis mes yeux, mes oreilles et je n'en suis plus ressortie.

Dans une poésie simple et belle, Michel Mulot nous invite au pays d'enfance: c'est délicieux de s'y replonger, délicieux et tellement amusant !!

Page après page, j'ai fait la connaissance de Basile le crocodile, de Suzette la biquette, de l'astucieuse puce Marie-Luce et de tant d'autres charmants animaux...

Tous ces poèmes légers et pleins d'humour restent dans l'esprit de Paul Fort.

Qui ne se souvient du gentil ''petit cheval blanc'', du ''chat borgne'' dans la petite maison du bord de mer ?

Qui n'interroge pas « l'écureuil voltigeant, frère du pic bavard, cousin du rossignol, ami de la corneille » en lui demandant ce qu'il voit du monde des hommes ?

Qui n'évoque pas la belle grenouille bleue « un vrai saphir à pattes...verte mais réfléchissant l'azur... » ?

Comme Paul Fort, Michel Mulot nous fait rêver d'un monde amical à la suite du coquet Prosper le dromadaire amoureux, des amis Simon le dragon et Viktor le dinosaure, du drolatique Nanar le calamar faisant route avec Madeleine la baleine qu'il ne prend pas pour un thon !

Mais je m'évade... je m'évade comme le cancre de Jacques Prévert et comme les enfants sages et un peu moins sages lorsqu'on leur raconte de belles histoires...

Les Poètes restent, dit-on, des enfants toute leur vie. Plongez-vous dans le recueil de Michel Mulot: vous comprendrez ce que cela veut dire et vous en serez ravis...

Jacqueline Milhaud
Présidente des Poètes du Dimanche